

Meinier Et la Poste ?	2
Hermance Intimes Promotions	3
Corsier Travaux sur le quai	4

Un musée paré d'habits de lumière

La Fondation Martin Bodmer est une étape incontournable du territoire colognote.

L'exposition permanente retrace l'histoire de la civilisation en proposant un parcours chronologique qui couvre quelque 5000 ans depuis la découverte de l'écriture.

Des premiers alphabets à la Bible de Gutenberg, des papyrus sacrés égyptiens aux plus incroyables manuscrits des plus grands écrivains, et tant d'autres pièces uniques et extraordinaires. Certaines expositions récentes comme «Guerre et paix» sont

inoubliables et ce musée exceptionnel ne manque jamais de nous surprendre.

En relation avec l'exposition «Géants et nains» qui s'intéresse aux formats, la nouvelle exhibition de l'excellente Fondation propose de découvrir des reliures à grand décor (plaques, armoiries, mosaïques, etc.) conservées dans ses collections, s'étalant depuis le XVI^e siècle jusqu'à notre époque.

Cette exposition sur le thème des reliures «En habits de lumière - Reliures de prestige» sera certainement un autre des mémorables moments de qualité proposés par le Professeur Berchtold et son équipe. **Catherine Gautier le Berre**



Plus d'infos sur fondationbodmer.ch
Pour rappel, l'entrée est offerte au personnel médical jusqu'à la fin de l'année pour le remercier de son action durant la pandémie.

Le succès pour les rapaces de Genthod

Les splendides oiseaux sont sortis de l'ombre le dernier week-end de juin.

«On travaille avec le but de l'éducation et le plaisir de découvrir», explique le président et fondateur de l'association, Umberto Nassisi. «Pour moi c'est un jour important. C'est mon privilège de partager ce que l'on fait avec vous», a-t-il dit aux visiteurs.

Épaulé par plusieurs bénévoles - certains avec des doubles rôles au COR (Centre ornithologique de réadaptation à Genthod), spécialisés dans la fauconnerie ou dans les oiseaux exotiques - Umberto a préparé une belle exposition captivante pour les visiteurs.

Accueillant les personnes avec un oiseau sur l'épaule, Umberto fait sourire les enfants, ainsi que les adultes avec son sens de l'humour. Il donne l'opportunité de caresser le plumage des oiseaux et d'en apprendre davantage sur eux.

Une table longue avec des outils de fauconnerie attend aussi les invités qui ont droit à des explications - des gants, des jets, des chaperons - ainsi qu'une présentation avec les oiseaux: des buses de Harris, des aigles royaux et un hibou grand duc, entre autres.

Après une marche dans la forêt avec des buses de Harris, un petit goûter marque la fin de l'événement.

Mais pas la fin de l'histoire. Car à partir de maintenant ils proposent des balades avec les oiseaux, des stages d'initiation, et des prestations pour des manifestations privées. En plus, un événement pour les habitants de Genthod sera proposé d'ici peu. Vous pouvez vous renseigner sur leur site web fal-co.ch. **Tara Kerpelman Puig**



Bellevue

Une abeille un peu particulière a pris ses quartiers au parc Simon-Eggly

Ça butine dans plusieurs endroits de la commune.

Caroline Delaloye

Une sculpture végétale a été installée pour signaler la présence de trois ruches. Il faut éviter de trop s'en approcher pour ne pas déranger le travail des abeilles.

Ces trois ruches sont gérées par l'association Apidae (Association pour la sauvegarde des abeilles dans le Grand Genève), qui œuvre depuis 2013 en agissant localement pour la sauvegarde des pollinisateurs. L'association vise à transmettre sa passion des abeilles pour que chacun ressente ce lien avec la nature et la protège.

Pour information, les abeilles sont responsables de la reproduc-

tion de 80% des plantes et de 35% de ce que nous mangeons.

Vous pouvez soutenir l'association Apidae en parrainant une ruche ou en plantant des mellifères pour nourrir les abeilles. Pour plus d'informations et de conseils, allez sur le site www.apidae.ch.

Abeille avenir

Une autre ruche, dite pédagogique et appelée «Bee-Pass», est installée dans l'espace de verdure séparant le bâtiment du parascolaire et la crèche intercommunale Les 4 saisons. Cette dernière est accolée à une tourelle d'où les abeilles entrent et sortent à 2,80 m au-dessus du sol. Elle comporte des volets qui permettent d'observer les abeilles en activité.

Cette situation géographique est stratégique, plusieurs générations fréquentant ces lieux dédiés

aux tout-petits et aux enfants. Il s'agit d'éveiller l'intérêt des plus jeunes, qui sont les ambassadeurs de demain pour la sauvegarde de la biodiversité.

Prairies fleuries

La Commune participe au projet «Nature en ville», qui a pour but de favoriser la présence de la biodiversité et d'améliorer le cadre de vie dans l'espace urbain, en maintenant et en développant des milieux favorables à la flore et à la faune indigènes. De plus, la Commune n'utilise pas de pesticide et favorise les zones de fauche.

Grâce au travail du Service des espaces extérieurs, qui entretient les parcs et bandes fleuries, les abeilles citadines peuvent butiner pendant toute la saison une grande variété de fleurs.



Cette sculpture végétale a été installée au parc Simon-Eggly. CAROLINE DELALOYE

Réflexion

Tara Kerpelman Puig



Les surprises de la nature

Il fait beau, il fait chaud. Le soleil surgit soudainement entre les beaux nuages blancs cotonneux qui traversent nos voûtes célestes aux couleurs incroyables - parfois bleues, parfois violettes, roses, rouges... Je fais de mon mieux pour absorber les microchangements, les mouvements, les merveilles que je vois.

J'ai appris récemment, ou peut-être bien «réappris», qu'il faut prendre le temps de m'arrêter, de me reposer, prendre du temps pour moi, pour ma famille, pour regarder autour de moi.

De respirer et de prendre le temps d'apprécier, et de vraiment

considérer, la beauté de la nature.

La nature est belle et elle nous inspire. Des miracles y surgissent. Un être humain est si fort, peut créer un enfant, peut le porter, peut le mettre au monde.

Un enfant grandit si vite qu'un jour, sans s'en apercevoir, il passe de la crèche à l'école. Où va le temps?

Mais la nature est aussi formidable. Elle nous teste. Elle nous amène des surprises, et elle nous force à changer, s'adapter. On n'a pas d'autre choix que de changer de voie, de changer notre état d'esprit et notre vision du monde.

Je ne veux pas faire de grands discours sur le Covid-19. J'ai mes

idées, mes opinions, mon ressenti. Chaque personne vit cette pandémie d'une façon très personnelle par rapport à son contexte tout aussi personnel.

Je voulais juste partager un petit rayon de soleil. Malgré le fait que toutes mes questions n'ont pas (encore) de réponses, j'essaie de trouver un moyen d'avancer. Peut-être bien que cela parlera à certains d'entre vous.

Il m'a fallu du temps, et le travail est loin d'être fini, mais je me concentre au mieux sur le positif, sur la redécouverte de beautés qui m'avaient échappé car j'étais emporté par le rythme terrible de ma vie.

Je dois ralentir, je dois prêter attention à mon état de santé, d'esprit, et je pense que je ne suis pas la seule.

Trop de pression, trop de stress, le besoin de tout faire, les responsabilités qui s'accumulent. On vit la vie en routine, sans être présent. Je mets cette vie derrière moi.

Je lève mes yeux vers le ciel bleu foncé pour regarder les étoiles étincelantes, et je me dis que j'ai vraiment de la chance d'être aimée, d'aimer et d'avoir une vie magnifique entourée de personnes bienveillantes, et je remercie la nature pour sa force incroyable.

Balade sur le Léman

La mairie de Pregny-Chambésy propose des cartes de la CGN à ses habitants.

Cet été, les habitants de Pregny-Chambésy vont avoir tout le loisir de faire des balades sur les bateaux de la CGN grâce aux quatre cartes mises à leur disposition pour une modique somme. Ces cartes sont valables sur toutes les courses à l'horaire sauf les croisières à thème et «events» et uni-

quement le jour indiqué dessus. Que ce soit pour une heure ou pour une journée, allez à la découverte des plus beaux paysages lémaniques.

Les cartes sont disponibles seulement pour les habitants de la commune. Une pièce d'identité sera demandée au guichet de la mairie, là où leur vente s'effectue. Elles sont disponibles un mois à l'avance et il n'y a ni remplacement ni remboursement. Bonne balade! **Feli Andolfatto**



L'Italie vogue sur nos eaux douces. CGN

Agenda des communes

Bellevue

Du 5 juillet au 20 août, l'association l'Aimant donnera des cours de yoga gratuits le jeudi et le dimanche à 9h30 dans le parc de Port Gitana. Les cours sont accessibles à toutes et tous. Il vous suffit de prendre un tapis de sol.

Cologny

■ La fête nationale n'aura pas lieu le samedi 1^{er} août. Le Conseil administratif a décidé d'annuler la célébration de la fête nationale. Pour l'occasion, un message à la population sera adressé par le biais du site internet de la commune.

■ Stage d'été du 17 au 22 août, pour les 7-10 ans, au Théâtre Le Crève-Cœur. Inscriptions sur lesateliers@lecrevecœur.ch et renseignements en appelant le matin au 076 581 85 35.

Hermance

L'exposition consacrée à Roland Laboye, Théâtre de la rue 1969-2019, est prolongée jusqu'en septembre à la Fondation Auer Ory pour la photographie. À la rue du Couchant 10, sur rendez-vous au 022 751 27 83.

En Bref

Corsier Subvention TPG

Attention! Une nouvelle procédure a été mise en place pour bénéficier de la subvention communale pour les abonnements Junior des TPG. Il est désormais indispensable de commander un chèque «commune» avant d'acheter les abonnements. Ainsi, le montant de la subvention sera directement déduit du prix de l'abonnement à l'achat. Commande du chèque sur www.tpg-commune.ch/corsier2020. **CVJ**

Genthod Ateliers d'été

■ Pour tous les âges, deux ateliers sont proposés par le MonFabLab et vous pouvez vous y inscrire sur leur site monfablab.ch. «Apprendre à souder» et «Fabriquer une lampe en bois à la découpeuse laser» en sont les thèmes. Une participation pour le matériel est demandée, mais pas besoin d'être membre pour s'inscrire.

■ Du 27 au 31 juillet et du 24 au 28 août, de 20 h 30 à 22 h, découvrez comment harmoniser votre espace avec un atelier en cinq modules donnés par Mélusine Silva, architecte d'intérieur experte en feng shui et géobiologie, coach en harmonisation d'espace. Cette maman habitant le village vous propose ses cours pour vous aider à vous sentir bien chez vous. Infos et inscriptions sur le site m-cosi.com. **TKP**

Le ciel vu d'Anières est apparu bien plus bleu ce printemps

Puis le jour d'après est arrivé et avec lui comme un autre goût à la vie.

Nous avons vécu une période nouvelle, remplie d'incertitudes et de questionnements. Nous l'avons tous vécu à notre manière, mais elle fut bel et bien si soudaine que l'homme a dû y faire face, par obligation et/ou par choix. On lui a imposé le télétravail, la solitude parfois... Le manque, le besoin et l'envie de partage sont devenus des biens précieux.

Trouver des solutions pour préserver les hommes, la vie à tout prix. Il a fallu faire vite, comprendre

et expliquer, décider, choisir et surtout faire face et lutter. Lutter contre le temps qui est devenu cet ennemi face à la maladie. Plus de petits-enfants à embrasser, plus d'amis avec qui partager quelques instants de vie, plus de collègues à côtoyer.

Le ciel, vu d'Anières, a changé. Les moteurs des avions se sont arrêtés de tourner et ce ciel est apparu bien plus bleu. Le vent qui a soufflé sur la commune à travers les vignes en feuille et les champs de colza ont fait découvrir ou redécouvrir des odeurs et des sons oubliés ou jamais perçus. C'est dans le calme que la nature a repris ses droits ici et ailleurs, sur



Splendeur de fin de journée sur le Jura. ANTOINE ZWYGART

chaque sentier, chaque chemin. Le lac, tel un miroir, a montré, lui, ses plus beaux atours.

Puis le jour d'après est arrivé. Ce fameux jour où le confinement a partiellement pris des vacances. Les hommes qui étaient masqués ont pu afficher leur sourire, les restaurants ont repris leur activité, le bruit des voitures est revenu et les retrouvailles tant attendues sont arrivées, enfin. Le plaisir du partage et le soleil estival ont repris leurs droits, l'homme ses activités. Le jour d'après, lui, a redonné à l'homme comme un autre goût à la vie, celui du temps où on a le temps de vivre.

Antoine Zwygart

Meinier

La saga postale se poursuit

Il est difficile de se faire entendre malgré les nombreux soutiens régionaux.

Océane Corthay

En mars 2019, une première mobilisation citoyenne réunissant quelque 200 personnes se tenait à la mairie de Meinier et explicitait le mécontentement et l'opposition de la population et des autorités communales face à la décision prise par La Poste de fermer leur office meynite.

En janvier dernier, des discussions avaient lieu entre les représentants de la Poste, l'exécutif et le Conseil municipal de Meinier, ces derniers étant désireux de trouver un compromis afin qu'un service postal de proximité complet puisse être maintenu. Malgré un débat houleux, la Poste sem-

blait impassible, déterminée dans la réalisation de sa stratégie 2017-2020 annonçant la suppression de nombreux offices postaux au profit de filiales en partenariat ou de service à domicile.

À l'aune de sa stratégie 2021-2024, qui laissait espérer une forme de retour en arrière, les autorités ont à nouveau accueilli une délégation de La Poste lors d'une nouvelle séance de négociations, le 23 juin dernier. Cette fois-ci, les magistrats meynites ont pu compter sur le soutien de leurs collègues des communes de Cologny, Gy, Jussy, Presinge, Puplinge, Vandœuvres et Collonge-Bellerive, ainsi que des représentants de la Fondation immobilière de Meinier, de la Fondation de la Palanterie et même de la banque Raiffeisen. Toutes et tous ont apporté des arguments de diverses natures soulignant la pertinence et la nécessité du maintien de l'office de Meinier, ont proposé des compromis et des partenariats allant dans ce sens, et ont exprimé



Les Meynites s'étaient déjà mobilisés en mars 2019. DR

leurs inquiétudes face à la perspective d'une fermeture.

Pourtant, malgré cette large mobilisation et les propositions énoncées, la Poste semble camper sur sa position, laissant chez la

plupart des personnes présentes un goût d'amertume et un sentiment de déception vis-à-vis de cette séance de négociations, qui n'en avait visiblement que le nom et l'apparence. Les discussions

sont reportées à l'automne prochain. Et on espère encore que la stratégie 2021-2024 de La Poste, qui projette le maintien d'un certain nombre de ses offices, ne soit pas qu'une promesse de façade.

Au Pêché Mignon, le rendez-vous gourmand de Choulex

Portrait de Luis Carreira.

L'emprunte digne de la mémoire de Luis Carreira rappelle que l'expérience vécue porte ses fruits. Une authentique philosophie face aux événements, comme celui du Covid-19, ainsi sa résilience puisent leurs ramifications dans une période tragique de sa vie: celle de la guerre en Angola. Ses parents boulangers espèrent qu'il reprenne le flambeau, mais Luis rêve plus fort en distribuant les petits pains aux habitants du village. Un «Bibliobus» apporte régulièrement son trésor de connaissances, l'enfant s'y délecte. L'amour des livres, leur odeur de papier impriment les

âmes des passionnés. À l'âge de 17 ans, il quitte son Portugal natal avec un ami, largue les amarres pour rejoindre l'Eldorado de ses compatriotes.

Neuf jours de traversée, l'espoir vibrant sur la ligne de l'océan. Une fois en Angola, il ne perd pas de vue son objectif, son employeur lui accorde des heures pour poursuivre ses études et obtenir son bac. L'expérience africaine comble son âme, il y reçoit un accueil chaleureux. Et la guerre arriva: tout entier dans ce moment intemporel, il me raconte la peur de mourir: «Oui! j'y suis», puis la délivrance et la joie indicible de se savoir vi-

vant. Dans son enfance, rien ne se jetait, les poubelles n'existaient pas. Dans la forêt, on ramassait les piques des pins, et on les ramenait à la ferme pour les mélanger au fumier pour les animaux. Pendant le confinement, le Pêché Mignon ouvrit sa porte pour garder le lien avec les Choulexiens, Luis distribua les cafés et les petits pains à l'emporter. Il mesure la chance d'avoir vécu le manque, terreau de la curiosité. Garderons-nous cette entraide après le confinement, cette fondamentale humanité? Luis l'espère. Son bonheur s'écrit dans une sourire, une parole échangée, de cela, il est sûr.

Dominique Moret

Une infirmière corsiéroise au domicile de ses heureux bénéficiaires

Sophie Brand a pu mesurer l'importance de sa fonction.

Après une parenthèse dans sa carrière d'infirmière, la Corsiéroise Sophie Brand a repris un travail rémunéré depuis peu. Au gré de ses recherches d'emploi, elle est tombée sur la toute jeune Fondation Soins et Accompagnement à Domicile

(SeAD), dont la philosophie de prise en charge globale et individualisée des bénéficiaires lui a particulièrement plu.

Elle a réussi à y décrocher un poste à mi-temps et s'est familiarisée avec sa nouvelle fonction juste à temps pour l'arrivée de la pandémie. La crise sanitaire l'a encore plus rapprochée des personnes qu'elle assiste.

Elle a pour habitude de vo-

lontiers donner un petit coup de pouce pour monter le courrier ou préparer le petit-déjeuner, mais cette situation inédite ayant arrêté net de nombreuses prestations non essentielles, il lui est arrivé de faire des sham-poings et des brushings, de refaire des lits et très souvent de multiplier les visites aux plus fragiles afin de s'assurer que tout allait bien.

Mille et un petits services que les personnes vulnérables de la région ont appréciés. Sophie est heureuse d'avoir pu reprendre une activité professionnelle et de se sentir à nouveau utile, selon ses termes. La nouvelle organisation a demandé un temps d'adaptation pour toute la famille, mais cela en valait bien la chandelle!

Caroline Vinzio-James



Sophie Brand se déplace à vélo lors de ses tournées.

Portrait de Marie-Line, notre coiffeuse choulésienne inspirée

«Aussi long que possible mais aussi court que nécessaire» chez Line & Hair.

Grâce à Marie-Line nous retrouvons notre rêve d'élégance, de jupons, de tailles marquées, de décolletés plongeants; son chignon banane ou ses boucles sculptées nous invitent dans les années 50. «New-look», sourire lumineux et voix douce et c'est le pays des merveilles d'Alice.

On imagine bien le désarroi de notre féminité à la fermeture de



Jessica et Marie-Line forment une fine équipe.

son salon pour cause de pandémie. Marie-Line concocta une lotion de teinture dans un pot à confiture pour une fervente cliente consternée par ses racines. Elle se souvient des heures suspendues autour de sa petite famille. On se promenait tôt le matin dans les chemins près de la Seymaz, évitant la bousculade des gens de la ville à la campagne.

Le 27 avril, les salons de coiffure furent les premiers commerces à rouvrir, situation ubuesque dans un métier qui suppose la proximité avec la clientèle.

Les hommes revinrent au salon avec leurs masques; on visualise bien le ciseau frayant son chemin derrière les oreilles du client, Marie-Line en coupa trois (de masques, pas d'oreille!).

Elle savoura la reconnaissance de son métier lorsque sa première cliente sauvée de la noyade capillaire la félicita chaleureusement. Le travail reprend son rythme dans le salon, mais où s'en est allé ce chatolement? Cette euphorie du choix de la coupe? Ces magazines qui nous réjouissaient avec leurs pages glacées de mode, ces

potins de stars? Ce temps d'avant nous manque.

Marie-Line et sa collègue Jessica réorganisent leur travail: une seule cliente dans le salon et masques de rigueur.

Le calme règne, on se sent presque punie. Demeurent l'excellence du travail et le soin personnel à l'écoute de notre volonté d'être plus belle.

Dominique Moret

Rendez-vous sur réservation
au 022 750 28 28 et voir le nouveau site www.line-hair.ch

En Bref

Pregny-Chambésy Le Kiosque à musique de la RTS

Expression de nos différences et des variétés nationales qui font notre force et cimentent la société, la musique populaire mérite que nous unissions nos forces. C'est avec plaisir que la commune de Pregny-Chambésy a accepté de recevoir dans la salle communale l'émission de la RTS «Le Kiosque à musique» pour leur émission du 8 août. Ne manquez pas la diffusion en direct de 11 h à 12 h 30.

Ça bouge cet été

Durant la période de semi-confinement, nombreuses sont les personnes qui ont découvert des activités de bien-être telles que la marche, la course, etc. Alors, pour rester dans cette dynamique et permettre à toutes celles et tous ceux qui souhaitent continuer, la commune propose à ses habitants, durant cet été, des cours de renforcement, rythmés par des activités spécifiques adaptées à tout un chacun. Il leur sera proposé de mi-juillet à fin août plusieurs séances hebdomadaires d'une heure, qui seront animées par des professionnels. Les habitants, par groupe d'âge, seniors, jeunes et adultes pourront se retrouver à l'extérieur, en petit nombre, sur le terrain de sport jouxtant la mairie ou en cas de mauvais temps à l'intérieur, dans la salle gymnastique de Pregny. Plus d'information sur le site www.pregny-chambesys.ch.

F.A.

Tribune Rives-Lac

Une publication de la Tribune de Genève
Rédacteur en chef responsable: Frédéric Julliard
Direction: 11, rue des Rois, 1204 Genève
Tél. +41 22 322 40 00
Fax +41 22 781 01 07
Responsable de la publication: Stéphanie Jousson

Tamedia Publications romandes SA
33, avenue de la Gare, 1003 Lausanne
Impression: CIL SA, Bussigny
Indications des participations importantes selon l'article 322 CPS: Actua Immobilier SA, CIL Centre d'impression Lausanne SA

Hermance

Cérémonie en l'honneur des 8P

Comme on pouvait s'y attendre, les Promotions n'ont pas pu avoir lieu cette année.

Denise Bernasconi

La déception était grande, autant du côté des élèves et des enseignants que du côté de l'ensemble du village, privé du traditionnel cortège et de sa ribambelle d'enfants. Heureusement, grâce à la directrice de l'école, qui en a fait spécialement la demande, la Commune a pu offrir une petite cérémonie protocolaire pour les 8P.

Le passage de l'école primaire au Cycle d'orientation est une étape importante dans la vie des élèves et il aurait été dommage de ne pas marquer le coup. Des mi-

nipromotions ont donc eu lieu dans le préau de l'école, en toute simplicité, en présence de Karine Bruchez Gilberto, maire, de l'adjoint, Pascal Renaud, d'Olivier Bailly, président de la commission scolaire et sociale, d'enseignants et des parents bien sûr, pour lesquels cela représente aussi une étape importante.

La maire s'est d'abord adressée aux élèves pour leur souhaiter bonne chance pour leur futur, soulignant, pour la petite histoire, que cela faisait 461 ans qu'il y avait des Promotions à Genève, une tradition ancestrale interrompue que très rarement, à cause des deux guerres notamment et de la crise actuelle. Elle a ensuite tenu à remercier les enseignants qui ont su s'adapter à la situation, de même que les parents, pour lesquels il n'a pas été facile de gérer les enfants à la maison pendant cette longue période. Puis,



De g. à dr. devant: Sienna, Chloé et Amélie. Derrière: Kenza, Narges, Joya, Ines, Juliette, Amandine, Liam, Arnaud et Andrea Parada, la maîtresse.

l'un des élèves, Arnaud Tourette, une fois n'est pas coutume, a pris la parole pour remercier leur maîtresse, Andréa Parada, dont apparemment ils garderont un excellent souvenir et dont on peut supposer qu'elle ne finira pas au milieu des cahiers en feu comme

dit la chanson. L'après-midi même, cette dernière leur avait organisé une grande bataille d'eau, ce qui les a «bien fait marquer», comme l'a souligné l'un d'entre eux.

C'est Amélie qui a conclu joliment laquelle, d'une voix assurée,

s'est exclamée «Bravo, merci et vive les vacances!» histoire d'en finir avec la partie officielle et de passer à la distribution des cadeaux. Des Promotions très «ristrettes» mais bien sympathiques, où l'on a vu des enfants heureux. Bravo à tous.

Les 8P ont été joyeusement fêtés à Pregny-Chambésy

Un pique-nique a clos l'année scolaire.

En raison de la pandémie du coronavirus, le Conseil d'État a adopté un arrêté, le jeudi 23 avril, supprimant les fêtes des Promotions des élèves du degré primaire. Souhaitant marquer le passage important entre les degrés primaires et le Cycle, l'exécutif a organisé, en collaboration avec la

directrice des écoles, une petite cérémonie, durant laquelle les élèves de 8P ont reçu un beau stylo gravé avec leurs prénom et nom.

Puis, pour la deuxième année consécutive, les enfants ont planté un arbre, une espèce locale, venant arborer ainsi une zone dédiée aux écoliers. La soirée s'est poursuivie avec un pique-nique sur l'herbe tout en res-



pectant les consignes sanitaires. Certains ont pu ainsi étreindre la

couverture offerte par la Commune pour marquer cette fin

d'année scolaire un peu spéciale.

Feli Andolfatto

Une fête des Promotions réussie organisée au pied levé à Meinier

Les écoliers de dernière année ont été choyés.

Privés des joies de l'école ou dispensés de sa pesanteur, les écoliers et écolières mesnites auront vécu chacun à leur manière cette période de semi-confinement. Mais heureux ou pas d'être assignés à résidence pour quelques mois, il y

a bien un événement dont l'annulation aura unanimement déçu: la fête des Promotions. Et on imagine d'autant plus la tristesse de celles et ceux pour qui ce jour aurait symboliquement dû marquer un moment important de leur vie: la fin de l'école primaire et le passage au Cycle d'orientation.

Mais sensibles au sort des

élèves de dernière année, les autorités communales ont décidé de tout mettre en œuvre afin de tout de même marquer le coup.

Et on peut dire que la Commission École Jeunesse et Citoyenneté en charge de l'événement a joliment relevé le défi, en organisant au pied levé une fête des Promotions toute spéciale.

Le jeudi 25 juin dernier, les élèves de 8^e année étaient donc conviés au centre sportif de Rouelbeau où ils ont pu profiter de festivités qui leur étaient exclusivement réservées, à eux et à leur famille. Des Promotions donc en comité réduit, mais qui ont tenu toutes les promesses d'une fête de l'école comme on les connaît.

Au programme, discours officiel du maire et du directeur de l'école, remise des dictionnaires et spectacle des élèves, qui ont d'ailleurs eu la remarquée et touchante attention de remercier à leur manière les autorités communales pour le souci porté à la particularité de leur situation. Et puis, place au reste des festivités, avec tram-

polines géants et food truck de hamburgers - le tout offert aux enfants et à leur famille par la Commune.

Une fête donc quasi normale malgré l'anormalité du contexte, et pour laquelle les convives ont exprimé une grande gratitude - réconfortante après ces mois troubles! **Océane Corthay**

Les sapeurs-pompiers aniérois ont été très engagés lors du plan Covid

La patience a été de mise pour que la nature et la faune soient respectées.

Durant ce printemps de tous les dangers, notre compagnie de sapeurs-pompiers CP 11 a fait front et fut mise à rude épreuve pour assurer la surveillance et la sécurité de notre commune. Elle fut

appelée pour renforcer la police, la police municipale et les gardes-frontières. Tous les week-ends, en plus de leurs fonctions habituelles, les sapeurs-pompiers sillonnèrent les routes, les chemins, le bord du lac, la plage pour faire respecter les directives de la Confédération.

La mission n'a pas toujours été

facile, les citoyens arrivant en masse pour découvrir notre magnifique campagne genevoise, parfois au mépris des règles, ne respectant ni notre flore, ni notre faune durant ces week-ends, particulièrement celui de Pâques. Lors de ces fins de semaines, ils ont effectué 150 contrôles, plus ou moins agréables suivant la coopé-

ration des gens. Mais en général, ces remises à l'ordre se sont bien terminées, grâce à leur patience et au respect dû aux pompiers.

La compagnie des sapeurs-pompiers volontaires d'Anières a pour effectif une vingtaine d'hommes. Deux officiers, le commandant Fabrizio Maggioletto et le lieutenant Gregory

Chenau, m'ont accordé un entretien pour me parler de cette compagnie CP 11 au service de la population. Il y a aussi sept sous-officiers, le reste se composant de sapeurs. La compagnie dispose également de trois véhicules d'intervention. Pendant cette période, ils eurent aussi à intervenir à trois reprises pour des feux en

l'espace de trois semaines, ce qui n'était encore jamais arrivé.

Dans le courant de l'automne, ils bénéficieront d'une caserne flamant neuve, dont l'inauguration officielle aura lieu au début de l'année prochaine. Nous leur souhaitons d'avance le meilleur dans leurs nouvelles interventions. **Antoine Zwygart**

Découvrez le nouveau visage du site de Port Gitana à Bellevue

Le choix du jury est connu

Suite au rachat consécutif des parcelles au bord du lac ayant jadis appartenu à la baronne Julie de Rothschild, la Commune de Bellevue a souhaité repenser le site en lançant un concours d'architecture ouvert et anonyme en août 2019.

Le jury, composé de représentants de l'État de Genève, de la Commune de Bellevue ainsi que de professionnels de l'architecture, de l'ingénierie et de l'urbanisme, a rendu son verdict le 6 mars dernier. Il s'agit du projet intitulé «Chat blanc chat blanc», proposé par le bureau d'architecte

ture Robin Bader à Bâle. Le rapport du jury est téléchargeable sur le site de la mairie sur www.mairie-bellevue.ch. La présentation publique des projets qui devait avoir lieu ce printemps sera reportée à l'automne, pour autant que les mesures sanitaires le permettent.

Deux nouveaux bâtiments

Les nouveaux bâtiments communaux occuperont l'espace de l'ancienne auberge de Port Gitana et de la maison adjacente, toutes deux vouées à la destruction. La future auberge communale comptera deux étages et offrira un service hôtelier dont les chambres et

les balcons feront face au lac. Le restaurant occupera le rez-de-chaussée et jouira d'une belle terrasse jouxtant celle du bâtiment communal, qui permettra également un accès de plain-pied au site de Port Gitana. Ce dernier, perpendiculaire à l'auberge, renforcera l'offre actuelle en équipements publics puisqu'il comptera une salle de projection et d'exposition au rez-de-chaussée. Les deux étages supérieurs seront dévolus aux autorités politiques, aux associations communales et à la population.

Afin de favoriser la mobilité douce, l'accès au lac par les habitants et renforcer la centralité vil-

lageoise, la route de Lausanne sera également remodelée courant 2021.

Équipements

La chaussée sera équipée d'un revêtement phonoabsorbant et la vitesse de circulation limitée à 30 km/h. Des îlots centraux seront également aménagés. La durée des travaux est estimée à deux ans.

Gageons que les habitants de la commune seront doublement comblés; par l'attractivité liée à la culture et aux loisirs et par le panorama exceptionnel remis en valeur par le nouveau site. **Caroline Delaloye**



Illustration du projet gagnant qui verra le jour sur le site de Port Gitana. ROBIN-BADER

Corsier

Pour le plus grand plaisir du navigateur et du piéton

Des travaux débutent à Corsier-Port.

Caroline Vinzio-James

Entravé durant plusieurs années par des recours et des procédures, le projet d'aménagement du quai de Corsier, ainsi que la construction d'une rampe de mise à l'eau, ont enfin pu débuter. Il faudra cependant patienter quatre mois avant de pouvoir déambuler sur un quai plus large et mettre à l'eau son bateau à l'aide d'une rampe moderne qui permettra d'entamer la navigation en toute quiétude. C'est un chantier important et onéreux qui débute et que l'on doit au Conseil

municipal de Corsier, qui a voté pour ce projet un crédit de 2,48 millions. La Commune de Colonge-Bellerive et l'État de Genève apportent aussi leur soutien financier afin de donner gratuitement accès au lac à toute la Rive gauche.

Les réaménagements permettront aux promeneurs de déambuler jusqu'au bout du quai dans un cadre de verdure agrémenté de bancs. Les haies et les arbres existants seront préservés.

La date d'ouverture du chantier ayant été décalée en raison de la crise sanitaire, l'ordre de la réalisation des travaux a été inversé. Ainsi, la rampe qui devait être achevée pour la saison estivale sera gardée en l'état afin que les bateaux puissent être mis à l'eau cet été et le chantier débutera avec le réamé-



Les travaux ont débuté sur les quais de Corsier.

nagement des quais. Rien ne semble avoir été épargné par le Covid-19. Dans quelques mois, nous aurons le plaisir de découvrir un

quai de Corsier flambant neuf. Gardons cette image en tête lorsque nous aurons à faire face aux inconvénients des travaux cet été!

La Société de sauvetage d'Hermance a rénové une ancienne barque genevoise

«La Romande», la plus populaire du village, est revenue dans son fief.

Nous voulons parler de cette ancienne barque genevoise, propriété de la Société de sauvetage qui l'avait elle-même commandée en 1948 au chantier naval Max Vouga à Versoix, et subventionnée par la Loterie Romande, d'où son nom. Précisons que les sauvetages, à cette époque, se faisaient en bateaux à rames. L'inauguration s'était faite en 1949, sous une pluie battante, se souvient un ancien. Et c'est sous la présidence de Georges Kopp, dans les années soixante, que la barque a été motorisée.

Si plusieurs réparations ont été effectuées au cours des ans, cette



«La Romande» arrive au port d'Hermance. STÉPHANIE VAGNETTI

fois-ci, il s'agissait de travaux plus conséquents, la quille et les varangues devant être remplacées. Et c'est grâce à l'aide de la Loterie Romande et du CoHerAn que

cette rénovation a pu se faire, le coût d'une telle réalisation étant passablement élevé. Mais le résultat est magnifique. Entièrement sablée, repeinte et revernie, la

barque a vraiment belle allure. Et tout cela grâce au savoir-faire et à l'excellent travail réalisé par l'équipe du chantier naval Marine Création, sans oublier les deux apprentis qui y ont activement participé.

Majestueuse, elle a fait une entrée remarquée au port, le 10 juin dernier, un bouquet de tournesols sur sa proue, pas peu fière de l'effet produit sur ses admirateurs venus nombreux pour l'accueillir.

Aujourd'hui, «La Romande» est utilisée pour les compétitions, pour le plus grand bonheur des rameuses et rameurs, des équipes performantes, rapportant chaque fois de très bons résultats. Gageons que dans cette magnifique embarcation, ils seront encore plus motivés. **Denise Bernasconi**

Rencontre historique sur un banc à Cologny

Quatre-vingt-six années passées dans la même communauté.

La cloche a sonné, l'école est finie, le soleil est éclatant, nous sommes fin juin 2020. Assis sous l'arbre dont les feuilles offrent une ombre rafraîchissante, un couple d'un certain âge regarde avec un sourire les petits courir vers le kiosque pour acheter des bonbons.

La discussion entamée, j'apprends que Monsieur est né en 1934 alors qu'il n'y avait que 1000 habitants et encore sept domaines agricoles sur le territoire colognot. «La Planta était un verger et une vigne et j'habitais en face sur la route de Vandœuvres.» Aujourd'hui il ne reste qu'une seule exploitation agricole ici. Il parle de la Vigne Blanche, où le bon vin de Cologny est produit.

«J'ai 6 ans quand commence la Seconde Guerre mondiale, il n'y avait pas de confinement mais des tickets de rationnement étaient distribués et j'allais à l'école enfantine qui se trouvait au chemin du Tirage. On y allait en luge en hiver, il y avait encore de la neige à cette époque. Je suis allé plus tard à l'école primaire qui se trouvait dans l'ancienne mairie, puis dans la salle de l'actuel Lion d'or, et à l'école secondaire de Vandœuvres. Savez-vous que j'ai une photo de moi à l'âge de 12 ans à côté de Martin Bodmer et de Winston Churchill, de passage à Cologny? À la sortie de l'école, je

suis devenu agriculteur, jusqu'à l'âge de 29 ans, âge où je me suis marié avec ma chère et tendre Paulette.»

Assise à côté, Paulette complète, ajoute, explique. Ils ne se sont jamais quittés.

«Nous avons eu deux enfants et maintenant, nous avons cinq petits-enfants. C'est quand nous sommes devenus grands-parents que j'ai pris ma retraite.» Lorsqu'il prononce avec affection le prénom de cette première petite-fille, Mathilde, il ajoute heureux: «Nous sommes une famille très unie, très soudée. Paulette m'a toujours soutenu.»

«J'ai pratiqué plusieurs métiers. Le commerce dans l'horlogerie, j'ai été responsable chez Zschokke, j'ai eu un poste à l'État, je m'occupais de la sécurité incendie, là où il y avait des enfants, vous comprenez, j'étais pompier volontaire. Et puis j'ai eu la chance de faire partie, dès 1975, du Conseil municipal, comme mon père, et en 1983 je suis devenu membre du Conseil administratif jusqu'en 1995.»

Sur le même ton passionnant, toujours simple, ce monsieur que nous avons devant nous, qui n'est autre qu'Éric Girardet, fils de Louis Girardet et père de Bernard Girardet, nous explique qu'il a été maire de Cologny et qu'il a ressenti beaucoup de fierté lorsque son fils l'est à son tour devenu.

«Mon endroit préféré au village? C'est ce petit banc.»

Catherine Gautier le Berre



Éric et Paulette Girardet. CATHERINE GAUTIER LE BERRÉ

Conseillère sociale, Nicole Picard-Flumet accompagne les aînés à Genthod

Employée au service social de la commune, elle se demande comment concilier la santé et le social.

La commune de Genthod a la chance d'avoir une personne bienveillante au sein du service social. Quand on ne trouve pas les directives des phases de déconfinement toujours très claires, surtout à propos des aînés, c'est rafraîchissant de discuter avec Ni-

cole Picard-Flumet, conseillère sociale au Service social de Genthod.

Après des mois d'hypervigilance par rapport aux grands-parents et aux aînés en général, les directives avaient l'air de changer brusquement d'un jour à l'autre. Le manque de contact physique a créé un vide. L'impossibilité de voir ses médecins, physios ou autres thérapeutes sans être en urgence a aussi créé des difficultés. Alors comment se comporter en tant qu'aîné ou personne en



NICOLE PICARD-FLUMET

contact avec les aînés aujourd'hui?

«Certes, il y a plein de questions», confirme Nicole. «Même en période de guerre, c'était la famille qui était importante pour le soutien. On est des êtres fondamentalement sociaux. Tout ce qu'on a fait jusqu'ici - avec le confinement - c'était pour ne pas surcharger les hôpitaux», rappelle-t-elle.

De son point de vue, la vraie question est de savoir comment accompagner au mieux nos aînés

et les personnes à risque en respectant leurs besoins, mais pas seulement ceux de la santé.

Elle dit qu'il y a une jonction entre la santé et le social, et il faut trouver un moyen de les concilier. Elle évoque aussi la différence entre un aîné de 65 ans en bonne santé et quelqu'un de plus âgé avec des soucis de santé. Dans tous les cas, il faut trouver ce qui convient à chacun.

«Faites entendre votre voix. Exprimez-vous», conseille-t-elle

aux aînés de Genthod. «Ce service social est là pour vous aider, pas seulement avec des problèmes mais pour des questions ou des conseils. Reprenez vos activités avec un certain bon sens, dit-elle. Rejoignez le groupe de marcheurs, par exemple, ou les activités de l'Association Bel Âge - ils font un super travail de réseau.»

Pour contacter Nicole, appelez le 022 774 19 81 et laissez un message. **Tara Kerpelman Puig**